

Tu miaules' douce' ment, tu me poses la question.
Où est le temps, où l'amour était notre prison.
Tu miaules' douce' ment, ton front touche mon front.
Tu cherches l'avant, que moi seul ai détruit sans raison.

T'as l'âme en peine, tes jeux se sont enfuis.
Ton cœur se traîne, dans ces murs mais l'enfant est parti.
Tu miaules douce' ment, tu voudrais bien dire' non,
Mieux fuir ce temps, où ton cœur ressent trop l'abandon.

Mais moi aussi, tu sais,
Je les verse en silence, les larmes de l'amour.
Mais moi aussi, tu sais,
Depuis qu'est née l'absence, je mesure' le parcours.
Mais moi aussi, tu sais,
Je repense à ma chance, et j'appelle au secours.
Mais moi aussi, tu sais,
Je les verse en silence les larmes de l'amour.

Tu miaules' douce' ment, tu me demandes pourquoi.
Tu miaules' douce' ment, des erreurs on en fait, c'est comme' ça.

Mais moi aussi, tu sais,
Je les verse en silence, les larmes de l'amour.
Mais moi aussi tu sais,
Depuis qu'est née l'absence, je mesure' le parcours.
Mais moi aussi, tu sais,
Je repense à ma chance', et j'appelle' au secours.
Mais moi aussi, tu sais,
Je les verse en silence, les larmes de l'amour.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr